

## L'Europe de 2018 se dirige-t-elle vers un retour aux années 1930 ?



*Dans une interview accordée au journal Ouest-France publiée le 31 octobre 2018, Emmanuel Macron dit s'inquiéter de la ressemblance de l'Europe actuelle à celle des années 1930. Il déclare "Je suis frappé par la ressemblance entre le moment que nous vivons et celui de l'entre-deux-guerres". Il pose alors la question d'un potentiel retour aux années 1930 dans l'Europe de 2018.*

*L'Europe connaît ces dernières années une montée de partis populistes d'extrême droite ouvertement xénophobes et conservateurs et une multitude de bouleversements comme la crise financière de 2008, la sortie du Royaume Uni de l'Union Européenne ou encore la grande crise migratoire. La montée des partis populistes témoigne d'une hostilité grandissante de la population vis-à-vis des partis traditionnels au pouvoir, impuissants face aux problèmes de la hausse du chômage, de la baisse du pouvoir d'achat ou encore, plus récemment, de la crise migratoire.*

*L'arrivée au pouvoir de Viktor Orban en tant que 1<sup>er</sup> ministre Hongrois ou de Matteo Salvini ministre de l'intérieur en Italie en sont une illustration. Les deux personnages, tous deux conservateurs et nationalistes, exploitent cette hostilité croissante de leur population envers les partis traditionnels ou les réfugiés pour mener une politique anti-migratoire et critique envers l'Union Européenne. Tous deux disent suivre l'opinion populaire.*

*La France n'échappe à ce phénomène de la montée des partis populistes. À la dernière élection présidentielle aucun parti traditionnel n'est arrivé au second tour. Le FN est arrivé au second tour avec 21,53% des voix au 1<sup>er</sup> tour pour sa candidate et présidente Marine Le Pen. La France Insoumise est arrivée quatrième au premier tour, pas loin du FN avec 19,58% des suffrages et 13,22 points de plus que le « Parti socialiste », pourtant le dernier parti au pouvoir. La crise migratoire et surtout la hausse du taux de chômage (9,3%), participent à la montée des partis populistes en France. Ces partis se disent du côté du peuple et combattre les élites. Pourtant, leurs idéologies sont opposées. En effet le FN, parti populiste d'extrême droite est nationaliste, anti-immigration, protectionniste et promeut la « priorité nationale à l'emploi ». Il oppose le national au non national. La France Insoumise, parti d'extrême gauche, relance la lutte des classes en opposant l'ouvrier et le patron, le pauvre et le riche. Ce parti n'est pas hostile à l'accueil des migrants.*

*Malgré leurs divergences d'idéologie et de projets, tous deux sont hostiles à l'Union Européenne. Ils l'accusent de ne pas agir dans l'intérêt du pays-nation pour l'un et de l'ouvrier et du pauvre pour l'autre.*

*Marine le Pen parle de l'Europe comme une « instance totalitaire, sans visage et sans âme » et Jean-Luc Mélenchon déclare « L'Europe est une grande idée, mais les traités qui l'organisent sont une grande calamité. »*

*Dans les années 1930, après la période de prospérité des années 20 connues sous le nom « Des années folles », l'Europe vit avec le reste du monde la plus terrible et la plus longue crise financière de l'histoire avec le krach boursier de 1929 à Wall Street. Les bourses du monde entier s'effondrent entraînant avec elles la faillite de nombreuses entreprises entraînant en Europe une grande vague de chômage et de pauvreté.*

*Dans toute l'Europe, on observe l'apparition de régimes dictatoriaux voire totalitaires. Après la prise du pouvoir de Lénine puis surtout Staline en URSS, de Mussolini en Italie en 1922, les régimes totalitaires continuent de progresser en Europe avec l'arrivée au pouvoir d'Hitler en 1933 en Allemagne et celle de Franco en Espagne durant la guerre civile espagnole (1936/1939)..*

La potentielle ressemblance entre les années 1930 et 2018 est la question qu'ont voulu traiter deux historiens, **Pascal Ory**, professeur d'histoire contemporaine à l'université Paris-I-Panthéon-Sorbonne et **Serge Berstein**, également historien, dans deux tribunes publiées par *Le Monde* le 10 novembre 2018.

**Pour Pascal Ory**, malgré les grands bouleversements qui ont eu lieu depuis 1930 comme la prise d'indépendance des peuples colonisés, les révolutions technologiques, l'industrialisation accélérée pour certains, la post-industrialisation pour d'autres, l'urbanisation universelle ou la mondialisation, il y a de flagrantes ressemblances. Pascal Ory distingue trois moments sociaux, « la Menace », « la Réaction » et « la Crise » qui résument d'après lui l'état politique d'une période.

La « **Menace** » est l'arrivée d'un mouvement positif ou négatif selon les camps, la « **Réaction** » l'apparition de nouveaux mouvements politiques et enfin la « **Crise** » l'évènement fort alimentant les deux derniers termes.

A la suite de la chute de la monarchie tsariste après la révolution de février 1917, les institutions au pouvoir voient d'un œil hostile l'arrivée du parti bolchevique. La « Menace » sera alors le communisme. La « Réaction » est alors le fascisme, trouvant ses inspirations d'une culture d'extrême-droite avec quelques inspirations d'extrême-gauche, donnant ainsi naissance à un régime antibolchevique, nationaliste prônant l'idéologie de la guerre. Enfin la « Crise », elle, est économique, il s'agit de la grande dépression de 1929.

Pascal Ory fait le parallèle avec l'Europe d'aujourd'hui. La « Menace » serait alors l'islamisme mais il précise tout de même qu'il ne s'agit pas de l'apanage de la seule Europe. La « Réaction » est le populisme. La « Crise », elle, n'est pas économique aujourd'hui, mais écologique. Une crise qui évidemment ne durera pas quelques années mais plusieurs décennies voire plus. Elle pourrait causer d'après lui de grands bouleversements politiques et culturels. Il précise alors que les régimes démocratiques ne sont pas forcément libéraux et que depuis l'Antiquité les régimes démocratiques les plus répandus sont des régimes démocratiques autoritaires.

Pascal Ory pense que pour parvenir à assurer une transition énergétique dans tous les domaines de la société, les régimes en place appliqueraient alors « une violence légitime » selon ses termes avec pour motif l'urgence du temps. Apparaîtraient alors des régimes autoritaires dans le cadre de la transition écologique.

**Pour Serge Berstein**, des similitudes existent entre l'Europe d'aujourd'hui et celle de l'entre-deux-guerres, mais en aucun cas l'Europe actuelle ne se dirige vers le destin funeste qui fut celui de l'Europe des années trente.

Le discours d'Emmanuel Macron rappelle l'euphorie, la joie à la fin de la Première Guerre mondiale et l'espoir d'une paix perpétuelle protégée par la Société des Nations (1920) et la constitution de différents Etats européens gouvernés par des régimes démocratiques libéraux. Seulement, une fois l'euphorie disparue, les populations prennent conscience des pertes territoriales et économiques post-Première Guerre mondiale. La période de l'entre-deux guerres sonne alors la fin des régimes démocratiques instaurés après la guerre au profit de régimes totalitaires et/ou nationalistes prêts à tous les sacrifices pour conquérir les frontières de leurs rêves.

Il est peu probable pour Serge Berstein que l'Europe d'aujourd'hui se dirige vers le même destin car le monde a évolué depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale. Selon lui, les progrès technologiques de ces dernières années permettent de communiquer ou de suivre l'actualité partout dans le monde via internet (réseaux sociaux) ce qui permet une ouverture sur autrui et empêchera les Etats de se replier totalement sur eux-mêmes.

La création de l'ONU, même si elle n'est pas une garantie de paix, permet tout de même le dialogue entre les Etats et ainsi de limiter les conflits. Avec la mondialisation, les économies autrefois protectionnistes s'ouvrent alors vers le monde. Enfin, les traumatismes des deux guerres mondiales forcent, en Europe comme ailleurs, au respect des droits de l'homme et des différentes appartenances ethnique ou religieuse des populations.

C'est avec ces principes en tête et l'envie de bannir à jamais l'idée d'un nouveau conflit en Europe que le projet d'une Union Européenne démocratiquement libérale est né. Aujourd'hui, l'Union Européenne compte parmi ses rangs plus de 27 membres soit la grande majorité des Etats européens.

D'après Serge Berstein, la déclaration d'Emmanuel Macron peut correspondre à une stratégie électorale en vue de l'élection européenne de 2019. Pour Berstein, l'Union Européenne a garanti à ses membres la paix et une prospérité économique depuis plus de ¾ de siècle.

Cependant, la montée de partis populistes d'extrême-droite, que ce soit en Hongrie ou en Italie, est une menace pour l'Union Européenne et ses valeurs. Ces régimes populistes profitent des avantages qu'offre l'Union Européenne essentiellement économiques mais refusent ses principes fondateurs.

Pour Serge Berstein, les élections européennes de 2019 seront l'expression de la vague nationaliste et xénophobe qui gagne du terrain depuis quelque temps en Europe. L'Europe a du souci à se faire pour son avenir.

**A mon sens**, malgré des ressemblances inquiétantes entre les deux époques, notamment sur la montée de partis populistes en Europe, les progrès technologiques particulièrement avec les réseaux sociaux ont rapproché les populations et ont offert un accès facile à l'information. En Europe, on a cultivé depuis le traumatisme des deux guerres mondiales le respect des droits de l'homme, des différences culturelles, ethniques et confessionnelles. Les populations sont plus rationnelles au sujet de l'idée du sacrifice qu'il y a cent ou quatre-vingts ans. Par ailleurs, les tensions entre Etats sont surveillées et contrôlées par des institutions comme l'Union Européenne ou les Nations Unies pouvant alors favoriser le dialogue et le compromis évitant ainsi les conflits. Toutefois et en même temps, l'information est diffusée à grande échelle sans contrôle des autorités. Les échos sont difficilement prévisibles. L'actualité est riche d'événements récents non prévus aux conséquences elles aussi imprévisibles (printemps arabe, gilets jaunes...). Le flux migratoire massif imposé par la pauvreté, l'instabilité politique, l'insécurité des pays d'origine provoque des heurts dans les sociétés d'accueil et réveille parfois des idées et des sentiments de repli identitaire. La transition énergétique est également un défi majeur pour notre époque. La surconsommation des énergies polluantes et non renouvelables liée à l'amélioration du niveau de vie matériel tire à sa fin. Cette transition peut provoquer des désordres sociaux. L'équilibre économique et stratégique mondial en sera certainement modifié.

**Massil BERKANI (IES4), 2 décembre 2018**